

FRANCE

13 janvier 2013

Le mot du jour :
communisme

Portrait n° 4 : Lucie Aubrac, professeur et résistante

Ton école porte peut-être son nom ? Mais t'es-tu déjà demandé qui pouvait bien se cacher derrière ce nom ? 1jour1actu te propose une série de portraits. Tous ces personnages ont marqué l'histoire. Le quatrième portrait est consacré à Lucie Aubrac.



La femme que tu vois sur la photo est Lucie Aubrac. C'était une femme très courageuse. Pendant la Seconde guerre mondiale, elle était résistante, tout en continuant à exercer son métier de professeur. (© Arielle KREBS)

Le portrait du jour :

Je m'appelle

Lucie Bernard. C'est mon nom de jeune fille. Une fois mariée, je m'appellerai Lucie Samuel, puis Lucie Aubrac. Tu vas vite comprendre pourquoi. Je suis issue d'une famille de vigneron bourgeois.

Je suis née

Le 29 juin 1912 à Paris. Mon père, Louis Bernard, y travaille alors comme jardinier. J'ai grandi dans la capitale. Je suis bonne élève et je poursuis mes études après le certificat d'études primaires. Je passe d'abord le concours de l'école normale d'instituteurs pour devenir institutrice. Mais une fois le concours obtenu, je décide de ne pas y entrer. Je préfère choisir une autre voie. Je passe l'épreuve du baccalauréat en autodidacte (toute seule). Je réussis. Comme je suis passionnée d'histoire, je décide de m'inscrire à la faculté de la Sorbonne. En 1938, j'obtiens mon agrégation d'histoire et de géographie.

Mon métier

Je suis professeur d'histoire. J'enseigne d'abord à Strasbourg, puis je vais à Lyon où je donne des cours au lycée de jeunes filles Edgar Quinet. Entretemps, je rencontre Raymond Samuel, qui devient mon mari en 1939. Cela entraînera d'importantes conséquences dans ma vie.

Mon activité préférée

Bien que passionnée d'histoire, je m'intéresse aussi beaucoup à la politique. Lorsque je suis à la faculté, je milite aux Jeunesses **communistes** (voir le mot du



FRANCE

13 janvier 2013

jour). Je suis très engagée.

Lorsqu'en 1939, la **Seconde Guerre mondiale** éclate, je décide d'entrer dans la **Résistance**.

Ce que j'ai fait

Alors que la France est occupée par les Allemands, je me bats pour que la population retrouve sa liberté. Avec Raymond, nous participons à de nombreuses **actions clandestines** (en cachette). Je participe à la création d'un grand **mouvement de résistance**, Libération-Sud. À Lyon, je rédige et distribue des tracts. Pour ne pas nous faire arrêter, nous utilisons de faux noms. Raymond s'appelle François Vallet ou Raymond Aubrac.

Mais cela ne suffit pas. En 1943, Raymond et d'autres membres du réseau sont arrêtés. Avec des amis, j'organise leur évasion, sous le nez des Allemands. Pendant ce temps, je continue à exercer mon métier de professeur.

Nous devons quitter Lyon car nous sommes recherchés. Nous vivons cachés plusieurs mois, avant de rejoindre Londres le 8 février 1944.

À la **Libération** de la France, Raymond et moi décidons de garder définitivement le nom d'Aubrac.

Je poursuis mon engagement politique et je reprends mon métier de professeur. Toute ma vie, je lutte pour le droit des femmes, et le droit des sans-papiers. ma retraite, je continue à donner des conférences dans les écoles, collèges et lycées pour témoigner de mon engagement dans la Résistance.

Je meurs le 14 mars 2007.

Mon livre

Pour témoigner de ce qui s'est passé, j'ai écrit un livre autobiographique: « Ils partiront dans l'ivresse », qui relate les événements lorsque nous vivions à Lyon, pendant la guerre. Le réalisateur Claude Berri a adapté mon livre au cinéma en 1997.

Ils m'ont rendu hommage

Après la guerre, les Américains racontent mon histoire dans une bande dessinée : « Lucie to the Rescue » (« Lucie à la rescousse »). Je suis également décorée du titre de Grand Officier de la Légion d'honneur, la plus haute distinction de l'État.

On retrouve mon nom

50 écoles maternelles et primaires en France portent mon nom ! Je symbolise la Résistance française.

Sources utilisées : Encyclopédie Universalis, Larousse, La Croix, Le Monde

LE MOT DU JOUR :

Le **communisme** est une doctrine politique selon laquelle la société est égalitaire et où les moyens de production, comme les terres, les usines et les richesses appartiennent à l'État. Selon cette même doctrine, chaque individu possède la même chose et gagne le même salaire que son voisin. Ils sont sur un pied d'égalité. Le mot communisme vient du mot « **commun** », lui-même issu du latin « **communis** » qui signifie « qui appartient à plusieurs, qui est accessible à tous ».

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

Nous te proposons une série de portraits de personnages célèbres liés à l'histoire de l'école et de l'instruction.

LE QUIZ DU JOUR

1. Quel était le nom de famille de Lucie quand elle était jeune ?

- Bernard.
- Samuel.
- Aubrac.

2. Quelle matière Lucie Aubrac enseigne-t-elle ?

- La philosophie.
- La littérature.
- L'histoire.

3. En quelle année Lucie Aubrac libère-t-elle son mari ?

- En 1943.
- En 1942.
- En 1944.